

val de gâtine

Confiance en l'avenir en restant attentif financièrement

Un an après la fusion de Pays Sud Gâtine, Gâtine-Autize et Val d'Egray dans Val de Gâtine, Jean-Pierre Rimbeau, le président, revient sur ce premier exercice.

Après un an d'exercice, comment peut-on juger l'installation de Val de Gâtine ?

Jean-Pierre Rimbeau :

« C'est globalement satisfaisant. On a fait le nécessaire sur le plan social pour que le personnel prenne ses marques, en tenant compte de la mobilité pour certains et des habitudes de travail modifiées. Aujourd'hui, nous comptons 127 emplois à temps plein et douze à temps partiel. Pour la population, l'important est qu'il n'y ait pas eu d'interruption de service ».

Quelles sont les difficultés majeures rencontrées ?

« Nous sommes quarante-neuf délégués communautaires, issus de 33 communes, provenant de trois collectivités. Il a fallu que nous apprenions à nous connaître. Malgré de petites divergences inévitables sur certains sujets, chacun sait faire preuve de responsabilité. L'ambiance est saine et les élus ont joué le jeu pour l'intérêt commun. Mais les dossiers compliqués sont devant nous. A commencer par la voirie, que



Jean-Pierre Rimbeau veut croire en l'avenir de Val de Gâtine, tout en restant mesuré et attentif sur le plan financier.

nous allons aborder avant le vote du budget. »

Avec le recul, peut-on estimer que cette communauté est pertinente ?

« La loi nous imposait un rapprochement avec des voisins. La communauté est pertinente sur

le plan géographique, entre Parthenay et Niort. Mais dans le fonctionnement, je ne vois pas ce que ça nous apporte. Nos moyens financiers sont limités, nous n'avons pas de levier d'action, ça complique tout. Mais ça ne veut pas dire que nous aurions pu rester indépendants, car nous aurions sûrement été

isolés. Mais je veux croire que sur la durée cette fusion sera positive, mais nous avons besoin de deux à trois années pour trouver des marges de manœuvre. »

Quel message souhaitez-vous transmettre à l'habitant de Val de Gâtine ?

« Je demanderais un peu de patience jusqu'à la fin de notre mandature en 2020, le temps de trouver des solutions pour l'avenir. Je demanderais à l'habitant qu'il soit confiant. La continuité des services, et leur qualité, est la preuve du sérieux dont chacun a su faire preuve, autant du côté des élus que du personnel. Le conseil communautaire est sérieusement au travail depuis un an. Pour 2018 et les années à venir, Val de Gâtine devra affirmer ses nouvelles compétences et définir l'intérêt commun. Il faudra du courage, de la lucidité financière, en mesurant nos dépenses, et de la volonté aussi. Mais notre gestion s'apparente au bon sens paysan, qui anime les gens de terroir. C'est pour ça que nous sommes confiants. »

Mazières en Gâtine